

EBEN-EZER

Visiteurs d'Eben-Ezer, soyez les bienvenus au pied de la Tour.

Eben-Ezer, Tour de la Paix, Pierre du Secours, Borne au détour de l'Histoire : voilà les noms sous lesquels la Tour est désignée. Tous ces vocables recouvrent une partie de la réalité et témoignent de la complexité de l'oeuvre de Robert Garcet.

La visite que nous vous proposons comporte trois moments essentiels :

- en premier lieu, la description de la Tour, son histoire, son décor. Là, où nous trouvons;
- en deuxième lieu, la visite de la Salle des Chérubins au sommet de l'escalier monumental, avec l'explication de la symbolique de la Tour;
- en troisième lieu, au cinquième niveau, la vision d'une émission télévisée consacrée à la Tour, ainsi que des expositions spécifiques sur des travaux du Musée du Silex.

Pour vous aider à mieux comprendre Eben-Ezer, nous vous dirons d'abord qu'il a été conçu et édifié par Robert Garcet, dès les années 1950. Son achèvement est toujours en cours. La construction est en pierres de silex, du pays.

Le silex est exploité dans la vallée du Geer depuis 1930, et continue à l'être selon les procédés de l'époque.

Le site d'implantation de la Tour est lui-même une ancienne carrière, ainsi que tous les espaces boisés qui l'entourent. Le site tente à retrouver son état naturel d'antan. Nous voulons préserver ce décor et nous vous demandons de ne vous livrer à aucune détérioration.

Eben-Ezer est une création artistique, tant dans sa globalité, que dans chacune des sculptures, ainsi que des pierres utilisées.

Prenez votre temps pour regarder sous divers angles, les quatre chérubins au sommet de la Tour. Voyez chacune des pierres utilisées, elles ont été choisies et placées avec le plus grand soin pour se marier à l'ensemble.

Cette mosaïque des formes, des teintes, a été recherchée.

Au soleil levant comme au soleil couchant, toutes les nuances donnent à l'édifice un langage. Laissez-vous aller un instant et voyez simplement.

Robert Garcet a donné dans cette oeuvre une partie essentielle de son art : bâtisseur, sculpteur, tailleur de pierres, peintre, écrivain.

Eben-Ezer, c'est aussi le Musée du Silex. Le musée réunit le fruit des recherches archéologiques, géologiques et paléontologiques opérées dans la région et à l'étranger. Il ne sera pas visité, mais des échantillons sont exposés dans la Salle des Chérubins. Depuis plus de dix années, des fouilles très intéressantes ont mis en évidence des traces humaines dans la région qui font remonter son histoire à des périodes insoupçonnées. Ce sont notamment les pierres figures dont une exposition est organisée au cinquième niveau.

Portons maintenant sur Eben-Ezer un regard plus mathématique.

La Tour est constituée de sept niveaux, formés d'un grand quadrilatère de douze mètres de côté, il est soutenu de quatre tours; l'escalier monumental est constitué de quatre paliers séparés entre eux par sept marches. En fait, toutes les mesures sont symboliques.

La Tour, dans sa globalité, représente le Genre Humain, symbolisé dans l'Apocalypse par la Jérusalem Céleste.

En empruntant cette représentation à la Bible, Robert Garcet a voulu placer son oeuvre dans le droit fil de l'inspiration des prophètes.

Eben-Ezer assied ses fondements sur le sol dur des bancs de silex pour mieux s'enfoncer jusqu'à l'eau, premier élément naturel, et enfin s'élancer au septième étage, pour y rejoindre les vents et les épreuves du temps.

Entre ces deux extrêmes se situent symboliquement le temps de la Géologie et les Temps laissés dans le souvenir de l'Humanité.

Au sommet de l'édifice, les Chérubins sont prêts à s'envoler pour déployer sur la terre leur message d'amour et d'espérance.

Si l'histoire se raconte par les guerres et les persécutions, l'intelligence vaincra les guerres; comme elle a vaincu les maladies les plus terribles. C'est pourquoi, chaque année au solstice du printemps, une bannière nouvelle est hissée au septième étage.

Sur cette bannière, vous pourriez lire :

"De leurs glaives, ils forgeront des hoyaux et de leurs lances des serpes.

Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre."

Cette phrase du prophète Esaïe, dit bien le message d'espérance et de paix.

Eben-Ezer est aussi l'expression d'un idéalisme pacifiste et de perfectionnement de l'Humanité.

Eben Ezer se considère comme un bastion de la liberté de conscience et de la lutte pour les droits de l'Homme.

Eben-Ezer a été mondialisé, il se considère comme patrimoine de l'Humanité.

Dans cette enceinte, les valeurs de la conscience universelle prévalent sur les valeurs de la morale traditionnelle.

Eben-Ezer adhère au principe de la citoyenneté du monde et réfute le principe des citoyennetés nationales.

Eben-Ezer s'est associé à la résistance à la guerre : guerres de conquêtes, guerres coloniales, guerres religieuses.

Eben-Ezer s'oppose à la violence comme mode de résolution des conflits. Eben-Ezer prône l'objection de la conscience aux violations des droits de l'homme et rappelle à chacun ses devoirs à l'égard de l'humanité et de l'environnement.

Eben-Ezer, c'est un art, c'est une recherche, c'est une philosophie. C'est une attitude dans la vie.

Nous vous invitons maintenant à accéder à la Salle des Chérubins.

EBEN-EZER II

LA SALLE DES CHERUBINS

Nous nous trouvons ici dans la Salle des Chérubins, où la quintessence des recherches de Robert Garcet et leur prolongement philosophique ont été rassemblés.

Essayons d'y pénétrer.

L'Histoire des hommes remonte aux ères géologiques.

La Pensée du Peuple Ancien s'est traduite dans la Pierre.

La Pensée et ses modes d'expression sont universelles en tous lieux, à tous les moments de l'histoire.

L'histoire de l'homme se confond avec l'histoire de l'humanité.

L'histoire de l'humanité n'est pas étrangère à l'histoire de la Pensée.

L'humanité se développe selon des rythmes historiques de diverses durées ; l'identification de ces rythmes donne à l'histoire une dimension nouvelle :

elle témoigne d'une mécanique, d'une mathématique, dont la régularité fait penser par sa rigueur aux rythmes astronomiques.

Ainsi, l'humanité serait-elle animée par des rythmes naturels, le livre des guerres figurant sur la face Ouest de la salle en est une certaine transcription, tandis que l'Heptaméron en contient tout le développement :

résultat des travaux conduits par Robert Garcet depuis plus de cinquante années.

La Salle des Chérubins trouve toute sa signification dans la conception historique et philosophique que nous venons d'énoncer. Elle est la transcription de la Pensée allégorique des prophètes :

- les Chérubins, au centre, adossés l'un à l'autre;
- les Cavaliers à chaque coin;
- la Bête, grosse de la bêtise humaine, audacieusement posée sur;
- le Livre de la Sagesse, adossé au flanc Nord;
- le Livre des Guerres, accroché au mur de l'Ouest;
- le Chandelier peint sur le mur du Soleil Levant;

toutes ces figurations sont à la fois symboliques et mathématiques ...

Tout à Eben-Ezer est en quadrature. Réfléchissons quelques instants à ce principe.

Ici, tout est carré à la base, carré dans le principe et en quadrature dans le raisonnement.

Eben-Ezer n'est pas le résultat d'une imagination débridée, mais le résultat d'un plan précis.

Ce plan est compris dans le livre de l'Apocalypse.

Toutes les mesures de la Tour, relèvent de cycles historiques, tous symétriques, tous à quadruple sens. Dans les faits, nous remarquons qu'Eben-Ezer est un quadrilatère flanqué de quatre tours, qu'il repose sur quatre Chérubins accolés, qu'il est prêt à s'envoler dans l'espace au septième étage par ailes déployées de quatre Chérubins.

Sur les quatre murs, s'opposent l'expression de la bêtise et le rêve de l'Eden.

La quatre cavaliers de l'Apocalypse marquent les quatre horizons.

Les quatre cavaliers sont de couleur blanche d'abord, puis rougeâtre, puis noir, puis livide (couleur de mort).

Chacun d'eux apparaît à des moments de l'histoire, répondant à la mathématique historique, basée sur quatre cycles différents, ainsi :

- le cheval blanc représente le roi Cyrus, en 540 avant J-C;
- le roi Alexandre le Grand de Macédoine en 330 avant J-C sur le cheval rouge;
- l'empereur romain, César-Auguste en 30 avant J-C sur le cheval noir;
- l'empereur Constantin en 326 après J-C sur le cheval livide.

Ces quatre puissances constituent les quatre Sceaux de l'Apocalypse. L'histoire, est structurée en quadrature, celle-ci nous permet d'en situer d'autres, qui sont complémentaires.

Les quatre Chérubins du sommet sont dissociés, mais toujours en quadrature. Ceux du rez-de-chaussée sont associés et tous quatre, forment un tout, lui-même divisible. Ils soutiennent tout l'édifice et en principe, ils structurent toute l'histoire. Chacun des Chérubins fait face à un angle de la Tour.

A l'intérieur, contre le mur du fond, nous avons la Bête de l'Apocalypse et de chaque côté, nous avons deux écrits en relief : un rouleau et un grand livre. La durée du règne de la Bête est aussi en quadrature, c'est la bêtise humaine dans toute sa gloire.

Bêtise militaire, bêtise religieuse, bêtise financière, bêtise intellectuelle. Toute leur gloire, c'est du sang versé et une flopée de patries.

A gauche de la Bête est le livre des guerres, mis en page depuis Sodome et Gomorrhe jusqu'à Hiroshima. Chaque crime des rois est désigné dans l'histoire sous le nom fallacieux de victoire. Ces victoires et conquêtes ont mis l'Humanité en sang et la Terre à la torture. Les armées actuelles peuvent réaliser 100 000 catalogues comme celui-là et nous les admirons. Les médias, les religions, les morales traditionnelles continuent la glorification du meurtre et de la bêtise, sous couvert de nationalisme, de foi ou d'intérêt.

Au côté opposé et comme un mur dressé devant la Bête, est le Livre, la Parole écrite; le petit livre dont parle l'Apocalypse est énorme dans ses conséquences, c'est la Bonne Nouvelle contrairement au Livre des Guerres. Le Livre, c'est la Pensée Humaine de tous les millénaires et de toute la terre. On ne regarde pas cela comme un flash publicitaire. Lui aussi est en quadrature, il doit être quatre fois réfléchi.

Ne croyez pas que les religieux, lisent le Livre, les religieux ont emprisonné la Bible dans leur prison. Ils ont emprisonné la raison dans des dogmes. Toutes les guerres, toutes les armées où que ce soit ont été bénies par les prêtres. La "Sainte Inquisition" a commencé avec le premier prêtre, le premier imam, la première idole.

Pour nous, la guerre est un crime contre l'Humanité.

Toute puissance militaire ou religieuse qui enseigne ou bénit la guerre est démoniaque.

L'Humanité est emprisonnée, victime des démons qu'elle s'est inventés, victime aussi de son incapacité à maîtriser les conflits, les maladies et les forces de la nature.

Cependant, l'ordre sort progressivement du chaos et la raison prend peu à peu le pas sur les fanatismes. La connaissance sort la société des obscurantismes de tout ordre. L'histoire des guerres et de ceux qui l'ont justifiée s'inscrit en lettres de sang. Nous condamnons ces promoteurs.

L'Histoire de la Pensée, du Savoir et des Sciences s'écrit dans la discrétion des cabinets de travail et dans les laboratoires. C'est à ceux-ci que nous nous identifions et nous n'aurons de cesse de la clamer jusqu'au terme des violences guerrières.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, nous vous remercions de l'attention que nous vous avez prêtée.

Prenez le temps de voir, le temps de scruter, le temps de décrypter.

Des ouvrages peuvent, si vous le désirez, compléter ce que vous venez d'entendre.

Vous pourrez, ensuite, vous rendre au cinquième niveau où se déroulent l'émission de télévision et deux expositions.

LA THEBAH

Reconstitution de La Thebah au départ d'une scène du roman de La Thebah, Edition d'Eben Ezer

Dans La Thebah... (*)

« Aux origines, le premier continent encerclait la mer du septentrion. En ce temps-là, nous, amon nos autes, artisans de tous les creusements à une lieue à la ronde, géomètres de tous les angles, cultivateurs et pastoureaux du tiers aux horizons infinis, artisans et artistes du flint-art, nous sentions confusément que quelque chose allait se produire. »

La Thebah est une cité troglodytique découverte dans les années '60 dans la vallée du Geer et de la Berwinne.

Le monde de La Thebah se situe aux confins des grands déluges du tertiaire, pendant et après. Il fait vivre les dernières heures de l'âge d'or.

...« depuis la Guerre du Ciel, il y a septante éternités, et la Guerre d'Armaguédon en fin de compte, des innombrables légions de démons ont bien failli posséder les humains jusqu'à la dernière parcelle d'esprit. »

« En ces lieux-mêmes, depuis Flint, Nouele, Tch'han, qui ont essuyé les premiers massacres jusqu'à mon temps, il est des éternités infinies mais réfléchies. »

« La Thebah a fini son temps et cependant, il semblerait qu'elle n'ait pas disparu complètement car je la sens autour de moi. Je ressens sa fraîcheur, son calme, son éternité, oui son éternité. Il semblerait que l'Eternité possède un vaste coeur qui bat à un rythme très lent. »

« Si le Monde des Idées possède un coeur, notre Thebah ne pouvait y être étrangère. »

« Le Passé et le Présent, le Présent factice et le Futur y ont noué les liens de la Destinée. Le Visible et l'Invisible y ont fait escale, se sont tendus les mains et ils ont jeté les yeux sur ce qui fût et qui sera. »

« La Thebah, avec tous ses enfants, la Corne du Peuple, Eternelle, ne peut disparaître comme un immeuble vétuste ni comme une génération fossile. Elle est morte mais, comme le grain de blé, comme le Germe, comme Germinal, le témoin, issu de Dgeer et Eya. Un jour venant, comme le grain de blé, un épi rendra ses douzaines, ses milliers de grain et le Peuple Ancien renaîtra.

Un jour, les violences ne seront plus que des cauchemars. Les livres d'histoires mensongères seront brûlés et la mémoire éternelle en balayera les cendres. Ce jour-là, les ombres sortiront du néant et deviendront réalité. Elles cultiveront la terre. Elles pétriront le pain de vie. »

« L'on ne sèmera plus la haine et l'on apprendra plus la guerre ce jour-là les pierres crieront. »

(*) *Extrait du Roman de la Thébah*